

**Messe radio depuis l'Eglise Saint-Barthélemy
à Mouscron
(Diocèse de Tournai)**

Dimanche 3 janvier 2021

Fête de l'Epiphanie du Seigneur

Lectures: Is 60, 1-6 - Ps 71 - Ep 3, 2-3a.5-6 - Mt 2, 1-12

Chers frères et sœurs,

La liturgie de la parole de la solennité de l'épiphanie nous invite à contempler encore le même mystère qui se révèle sous nos yeux grâce à la foi. Cette révélation, cette manifestation du projet de Dieu se révèle un peu à la fois dans les différentes célébrations liturgiques.

L'Evangile de la nuit de Noël situait la naissance du Sauveur dans son milieu juif, à Bethléem, entouré de Marie, Joseph et des bergers des alentours. Le prologue de saint Jean proclamé le matin de Noël annonçait le sens de sa venue: *"Le Verbe était la vraie Lumière qui éclaire tout homme en venant dans le monde."* Aujourd'hui, en célébrant la fête de l'Epiphanie, nous célébrons la manifestation du Christ au monde entier, avec les mages qui ont reconnu son étoile. C'est bien lui, le Christ qui est au centre de cette célébration, et non pas les mages, même s'ils sont venus de loin.

La lumière matérielle est indispensable pour voir ce qui nous environne et nous déplacer sans trébucher. La lumière intérieure, apportée par la venue du Seigneur, permet à tous de comprendre le sens de leur vie et de progresser dans le monde qui nous entoure. C'est ainsi que Dieu se révèle à toutes les nations: il veut se faire connaître de tous pour une nouvelle alliance. Celle-ci n'est pas réservée au peuple d'Israël, mais à toutes les nations.

Dans la bible, les "nations" désignent tous ceux qui ne font pas partie du peuple d'Israël. Souvent, les traductions les appellent "les païens", ce qui peut paraître péjoratif. Certes, ils ne connaissent pas encore le vrai Dieu qui a fait alliance avec son peuple. Mais l'apôtre Paul dans sa lettre adressée aux Ephésiens nous rappelle que, dans sa bonté, Dieu a voulu "associer les païens au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Evangile". Ce dessein de Dieu est ce que saint Paul appelle "le mystère du Christ". Pour l'humanité, c'est la bonne nouvelle! Elle avait été annoncée, au sein même du peuple de l'Alliance, par quelques oracles prophétiques qui décrivent Jérusalem comme destinée à devenir le point d'attraction des nations: *"La gloire du Seigneur brillera sur toi. Les nations marcheront vers ta lumière, et les rois, vers la clarté de ton aurore"*, nous disait le prophète Isaïe dans la première lecture. Mais cette perspective n'était guère au centre des préoccupations du peuple élu, attaché à ses privilèges et, à l'époque de Jésus, écrasé par une domination étrangère, donc païenne.

Nous savons que, sur cette question, le débat a été passionné dans les premières communautés chrétiennes où se côtoyèrent peu à peu les fidèles issus du judaïsme et ceux qui venaient du paganisme. L'Évangile de Matthieu, adressé d'abord à des judéo-chrétiens, les invite à élargir leur perspective en racontant l'histoire de la venue des mages. Ces scrutateurs du ciel viennent d'Orient, et se guident sur une étoile qui les précède jusqu'au-dessus du lieu où se trouvait l'enfant. Ils comprennent que c'est lui, la lumière du monde. Ils se prosternent devant lui et offrent leurs présents. Selon la tradition, l'or parce qu'il est roi, l'encens parce qu'il est Dieu, la myrrhe parce qu'il est homme.

Les mages voient en Jésus le roi des Juifs. Il a le pouvoir de guider son peuple, puisqu'il porte la vérité que les hommes ne possèdent pas par eux-mêmes. En cela s'accomplit la promesse de Dieu, annoncée par Isaïe, mais cette promesse dépasse les formes historiques conçues par le prophète: c'est la Jérusalem nouvelle, dont l'Église est la préfiguration, qui verra tous les peuples se rassembler auprès de Dieu.

La grande révélation de l'Épiphanie consiste en la portée universelle de la venue de Dieu, incarné en Jésus Christ. En Jésus encore enfant commencent déjà à se réaliser les prophéties: il vient pour tous les hommes. Il vient donc aussi pour chacun d'entre nous. A nous de percevoir, dans la grisaille de notre monde ou de notre vie, la lumière d'une étoile qui brille. Nous pouvons la percevoir à travers la création qui est en attente d'enfantement. Déjà tous les bulbes offrent leurs premières feuilles comme promesse d'une floraison abondante dans quelques semaines.

A nous de suivre la lumière de l'Esprit Saint qui nous guide sur le chemin de la foi afin que nous puissions en Église, scruter les Écritures et y découvrir tout au long de l'année 2021 la bonne nouvelle qu'est Jésus-Christ. Mais il ne suffira pas d'écouter la Parole de Dieu comme les grands prêtres et les scribes. Eux ils connaissent les Écritures, mais ils ne se mettent pas en route vers le Christ. La Parole de Dieu accueillie tout au long de cette année qui vient doit nous mettre en marche sur le chemin de la foi pour reconnaître Jésus vivant en nous, mais aussi chez ceux que nous rencontrerons sur le chemin de la vie quotidienne. Dieu s'est fait homme en Jésus pour que nous puissions le reconnaître à travers le visage de chaque enfant, surtout les plus fragilisés: l'enfant à naître; l'enfant qui parcourt les routes de l'exil pour échapper à la famine, à la guerre ou à la violence; l'enfant qui vit dans les camps de réfugiés et qui espère avec ses parents être regardé et accueilli comme un frère en humanité.

L'année 2021 nous donnera l'occasion de vivre de nombreuses rencontres. Laisserons-nous la lumière de l'Esprit Saint nous guider et ouvrir notre intelligence, nos yeux et notre cœur pour reconnaître Jésus-Christ dans toutes les personnes rencontrées?

Si nous vivons cette rencontre en vérité, comme les mages, nous pourrions nous réjouir d'une très grande joie. Nous pourrions offrir l'encens de notre foi pour proclamer que Jésus est Fils de Dieu. Nous offririons l'or et partagerons nos richesses pour construire avec notre roi un royaume de justice et de paix. Nous déposerons par nos gestes de tendresse la myrrhe sur les corps blessés et fragilisés pour leur faire goûter la joie de la résurrection.

Si nous le rencontrons en vérité dans les Écritures, à travers nos frères et sœurs en humanité comme les mages, nous repartirons par un autre chemin. Nous ne rechercherons pas le pouvoir d'Hérode. Nous ne chercherons pas le savoir des grands prêtres et des scribes. Nous regagnerons notre pays par le chemin de l'amour.

C'est ce chemin d'amour que nous allons parcourir en célébrant cette eucharistie en communion avec vous tous. L'Eglise n'offre plus ni l'or, ni l'encens ni la myrrhe, mais celui que ces présents révélaient, le Christ. De fait, ce que nous offrons, ce n'est pas le pain et le vin de l'eucharistie, modeste offrande de notre assemblée. Ce que nous offrons, c'est le Corps et le Sang du Christ. Autrement dit: nous suivons le Christ et nous nous laissons entraîner par lui dans l'offrande qu'il fait de lui-même à son Père. L'échange atteint sa plénitude: il devient communion et nous sommes associés au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ-Jésus par l'annonce de l'Évangile, selon les mots de l'apôtre.

Vivons et célébrons ce mystère de la foi par toute notre vie, tout au long de cette année nouvelle. Amen.

*Abbé Michel Vermeulen
Curé-doyen de Mouscron*

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
"Messas Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**